



JEAN-JACQUES WIGNO

LE COIFFEUR DES TÊTES COURONNÉES



« Le fabuleux destin d'un coiffeur mulhousien. »

C'est le titre d'un article publié sur Jean-Jacques Wigno. On aurait pu aussi choisir *« le conte de fées d'un Alsacien »*, tous les ingrédients sont réunis : princesse, prince, palais, galas, bals... le décor et les personnages s'y prêtent ! Vous l'aurez compris, il s'agit de Monaco. Jean-Jacques Wigno va s'y installer dans les années 80, pour manager un salon de coiffure. *« Je travaillais pour le groupe Dessange à Paris, ils m'ont proposé cette place à Monaco, je me suis retrouvé propulsé sur le Rocher. »* Dans ce nouveau salon à la mode, les Monégasques viennent vite tester. Parmi eux, la princesse Stéphanie. *« Je lui ai coupé les cheveux, on s'est tout de suite bien entendu, on sortait beaucoup le soir. C'est comme ça que j'ai connu le palais et la famille princière. »*

Le Mulhousien doit alors apprendre les us et coutumes du Rocher : comment saluer, quels titres utiliser selon l'usage, *« au début on est candide, on est un peu bête »*. Jean-Jacques Wigno va vite faire ses preuves. On lui confie d'autres salons monégasques, il finit par s'installer dans l'avenue de la Princesse Grâce, la plus chère du monde. Dans ce quartier du bord de mer, les stars, les sportifs, les princesses, tout ce beau monde se croise, se côtoie ou s'évite selon la teneur des relations. Au milieu, trône le fauteuil de coiffeur de Jean-Jacques Wigno. *« Tous les jours du mardi au samedi, j'y suis du matin au soir »*, de quoi apprendre les secrets du palais mais pas seulement...

« Je pourrais écrire une encyclopédie de 12 volumes sur les petites histoires. C'est constamment Dallas dans ces familles avec beaucoup d'argent ! » Discret, Jean-Jacques



Wigno sait rester à sa place, surtout vis-à-vis de la famille princière : au fil des années, Albert II est plus qu'un prince, il est devenu un ami. *« Quand je suis invité dans ces soirées, il sort du rang pour me dire bonjour »*, une marque de respect qui compte beaucoup aux yeux du coiffeur alsacien. *« Les autres, ils n'ont pas de poignée de main alors qu'ils ont de l'argent, et moi je l'ai, je suis fier de ça. »* Fier de son parcours aussi, surtout vis-à-vis de ses parents : en début de carrière, Jean-Jacques Wigno fait des erreurs, il mettra la clef sous la porte de son premier salon à Mulhouse. Sa position de coiffeur du gotha monégasque vient redorer son blason.

À 60 ans passés, il va bientôt lâcher ses ciseaux, ses peignes et ses miroirs. Pas de quoi l'inquiéter, il a bien d'autres atouts en main. Depuis quelques années, il s'investit dans les associations : à commencer par Accadémia. Celle-ci aide les enfants des favelas du Brésil. Pour leur trouver des fonds, Jean-Jacques Wigno sait mobiliser son réseau. Tous les deux ans, il organise une soirée, l'occasion de vendre aux enchères des objets uniques donnés par ses amis sportifs. La dernière édition, au Yacht Club en présence du Prince, lui a permis de récolter 150 000 euros.



Autres soirées, autres ambiances : depuis 2012, Jean-Jacques Wigno préside le Club des Alsaciens de Monaco, une toute jeune association créée avec son ami André Loegel. *« En vieillissant, on se rapproche de valeurs différentes, ce club c'est pour se rencontrer, organiser des stammtische, des soirées alsaciennes. »* Tartes flambées, asperges, choucroute, Saint-Nicolas : tout est bon pour se retrouver, le prince est d'ailleurs friand de ces soirées. Sous son patronage, un grand gala a pu être organisé avec fanfare déguisée en grenadiers napoléoniens, spectacles d'humoristes alsaciens et concert de l'orchestre de Villé. *« Pour décoincer les invités, on a fait une soirée déguisée, tout le monde était sur le même plan, l'ambiance était formidable. »*

Jean-Jacques Wigno organisateur, c'est une étiquette qui lui va bien ; il prête déjà main forte pour le Bal des Doges et souhaiterait aider la Fondation Albert II. D'ici là, il sera sûrement devenu monégasque, à condition que le Parlement, le Palais, le Conseil de la couronne et le Prince aient donné leur accord... Décidément, on se croit vraiment dans un conte de fées !

« En vieillissant, on se rapproche de valeurs différentes, ce club c'est pour se rencontrer, organiser des stammtische, des soirées alsaciennes. »

